

Célébration de la fête nationale

Jeudi 15 juillet 2022

Messieurs les anciens combattants, Mesdames et messieurs les élus, Messieurs les Porte-Drapeau, Mesdames, messieurs, cher(e)s Ami(e)s,

Merci à toutes et à tous d'être ici présents en cette date si symbolique. Cela fait très exactement 233 années que les murs de la Bastille sont tombés... Liberté, Égalité, Fraternité les valeurs portées par la Révolution française sont devenues nos valeurs communes !

Vous le savez, cette fête nationale appartient à tous les Français. Chaque année, nous nous retrouvons donc, autour de nos armées, dans le respect de nos différences, pour célébrer notre communauté de destin.

C'est certes un moment de fierté collective, mais c'est aussi un moment de gravité. Ce jour de fête nationale, le 14 juillet, est en effet une nouvelle occasion pour nous de rendre hommage à celles et ceux qui sont morts pour la paix et la liberté, car cette date représente avant tout un message d'émancipation et d'espérance. Ce message universel de la France libre et révolutionnaire a d'ailleurs traversé les décennies, parcouru les continents. La fête nationale, dois-je le rappeler, célèbre le grand souffle de liberté, le nécessaire besoin d'égalité, autour desquels la République s'est édifiée dans notre pays. Car ce sont bien les valeurs républicaines que nous célébrons aujourd'hui. Le 14 juillet est une fête joyeuse, conviviale, musicale, mais c'est d'abord et avant tout une fête qui a du sens : c'est pourquoi il est important de réaffirmer avec force notre adhésion à notre République, à ses principes, à ses règles, à ses objectifs.

Le 14 juillet 1789, le peuple de Paris prenait la prison de la Bastille, symbole de tous les arbitraires, de toutes les oppressions et de toutes les injustices. Cet événement annonçait la fin d'un régime, le régime monarchique, et l'avènement d'un autre régime, républicain, dont la devise, officialisée en 1848 et inscrite sur les frontons des édifices publics en 1880, se résume en trois mots fondamentaux pour chacune et chacun d'entre nous : Liberté, Égalité, Fraternité.

Le 14 juillet nous rassemble donc, chaque année, devant notre monument aux morts qui porte gravés les noms de tous les martyrs de notre ville, tombés au champ d'honneur des conflits des temps modernes.

Le 14 Juillet nous rappelle le souvenir de la prise de la Bastille de 1789. Une journée d'effervescence parisienne, soixante-douze heures après le renvoi de Necker.

« Une révolte ? » s'interrogea Louis XVI.

« Non, Sire, c'est une révolution ! » lui répliqua le duc de Liancourt...

Célébrer la fête nationale, c'est se souvenir des sacrifices, des drames de notre histoire, pour les transmettre aux plus jeunes, afin que ne s'effacent jamais de notre mémoire collective ces étapes fondamentales qui ont forgé la France d'aujourd'hui.

« La Patrie se compose des morts qui l'ont fondée aussi bien que des vivants qui la continuent », écrivait Victor Hugo. Plus que jamais, l'expérience nous invite, individuellement et collectivement, à la plus extrême vigilance, à la plus grande lucidité, mais aussi à la plus grande prudence face aux dérives toujours possibles et celles-ci sont particulièrement nombreuses.

Dans cette période confuse et sombre, je vous invite à redécouvrir et à lire de toute urgence la quatrième partie des Misérables de Victor Hugo portant sur l'impérieuse distinction à faire entre « les barbares de la civilisation » et les « civilisés de la barbarie ». On pourrait y rajouter aujourd'hui « les barbares de la barbarie » qui sont tous les nostalgiques sordides aux recettes mortifères qui voient l'avenir dans un passé qui n'a jamais ni glorifié ni fait honneur à notre pays. Mais, ceux qui restent les civilisés de la barbarie ont le pouvoir et ce sont eux qui émettent le discours officiel. Discours dans le cadre duquel nous sommes sommés de penser, sous peine d'être taxé de populiste. Attention au danger qui nous guette. Attention à l'importance des mots. Je vous invite à être sans relâche parmi les « barbares de la civilisation ».

Quand les temps sont difficiles, le réflexe du repli sur soi existe alors qu'il faudrait être, au contraire, solidaire pour favoriser l'idée du progrès et celle des réponses à portées pour accompagner la crise climatique en permettant un avenir acceptable à notre humanité.

Célébrer chaque année le 14 juillet, c'est donc célébrer un moment fort de notre histoire. C'est aussi mettre à l'honneur la République, notre République. C'est enfin rappeler que la nation française a fait de cette date, depuis le début de la IIIe République, sa fête nationale...

Au-delà du contenu même de la journée du 14 juillet 1789 et de ses conséquences, le 14 juillet représente le symbole d'un nouveau mode d'intervention du peuple dans le déroulement de son histoire. Un peuple « sujet » devenu un peuple « acteur ». Restons vigilant.

Vive *Salaise Sur Sanne* ! Vive la République ! Vive la France.

Gilles Vial

Maire de Salaise sur Sanne